Jean Thily

Parti dans le Bleu !

www.alterpublishing.com

Parti dans le Bleu!

Jean Thily

Table des matières

Prologue 9
Chapitre 1 : La Sabarderie 11
Chapitre 2 : « Rhubarb » 13
Chapitre 3 : Le départ au marché 15
Chapitre 4 : Sur le front de l'Artois 18
Chapitre 5 : Le baptême de l'air 20
Chapitre 6 : Missing 23
Chapitre 7 : La côte des vignes 25
Chapitre 8 : La patrouille 27
Dans le bleu 30
Chapitre 9 : L'autre Planète Bleue 31
Chapitre 10 : Regroupement 35
Chapitre 11 : Pertinence ? 37
Chapitre 12 : En transit 39
Chapitre 13 : Les premiers pas 41
Chapitre 14 : Contact 43
Chapitre 15 : Agapes 45
Chapitre 16 : Conciliabules 48
Chapitre 17 : Sneaking 50
Chapitre 18 : Consignes 54
Chapitre 19 : Préparatifs 56
Chapitre 20 : Le passage à l'acte 58
Chapitre 21 : La garden-party 62
Chapitre 22 : L'intrus 65
Chapitre 23 : L'orage 67
Chapitre 24 : Escapades 69
Chapitre 25 : Blue fever 71
Chapitre 26 : Idylle 74
Chapitre 27 : Sous cloche 78
Chapitre 28 : La chute 85
Chapitre 29 : La commission d'enquête 89
Chapitre 30 : La disparition 92
Chapitre 31 : La nomination 96
Chapitre 32 : L'émeute 98

Chapitre 33 : Nanostructures 101
Chapitre 34 : Echec 103
Chapitre 35 : Confidences 106
Chapitre 36 : L’exil forcé 109
Chapitre 37 : Effet miroir 113
Chapitre 38 : L’exode 116
Chapitre 39 : La visite protocolaire 122
Chapitre 40 : Rémittence 126
Chapitre 41 : La ratification 128
Chapitre 42 : Le Comptoir 131
Chapitre 43 : La menace 133
Chapitre 44 : La noce 137
Chapitre 45 : Ramifications souterraines 140
Chapitre 46 : Le meurtre 143
Chapitre 47 : L’abordage 147
Chapitre 48 : L’irréparable 152
Chapitre 49 : Une paix trompeuse 155
Chapitre 50 : Successions 157
Chapitre 51 : Stalemate 159
Chapitre 52 : L’invasion 163
Chapitre 53 : Le rouleau compresseur 167
Chapitre 54 : Heures sombres 172
Chapitre 55 : La résolution 178
Chapitre 56 : Harcèlements 180
Chapitre 57 : La sédition 182
Chapitre 58 : Frappée au cœur 185
Chapitre 59 : Khagan le Rouge 188
Chapitre 60 : La traque 191
Chapitre 61 : L’encerclement 193
Chapitre 62 : Louis vainqueur et vaincu 196
Chapitre 63 : Le stratagème 198
Chapitre 64 : Echec et mat 202
Chapitre 65 : Le traité 205
Chapitre 66 : L’après-guerre 208
Epilogue 210
Chapitre 67 : Le casque 211

Chapitre 68 : Les oripeaux 212
Chapitre 69 : La plaque d'identité 213
Chapitre 70 : La bague oxydée 214
Chapitre 71 : L'ultime confidence 215

Chapitre 20 : Le passage à l’acte

Poilu et pilote de chasse, équipés de pied en cap, se dirigèrent à l’opposé du chemin creux qu’ils avaient emprunté la veille et se glissèrent dans une sente qui débouchait sur un terrain dégagé. Se trouvant légèrement en surplomb, ils prirent le temps d’examiner le paysage qui se présentait à eux, tout en s’accroupissant à la lisière du bois pour rester à l’abri des regards. Ils pouvaient ainsi contempler une succession de parcelles où alternaient champs cultivés, prés et guérets, parsemés de-ci-delà de bosquets entre lesquels serpentait un ru. Mais pas un seul être en vue. L’horizon était fermé par une colline où s’élevaient plusieurs constructions. Roland s’empara de ses jumelles pour mieux les observer. Leur forme tenait d’un mixte entre château d’eau et mât d’éolienne. Il passa les jumelles à Louis pour quêter son avis car il ne comprenait pas à quel usage elles étaient destinées. Ce dernier lui fit comprendre qu’il n’avait pas la réponse. Après s’être concertés, ils reprirent leur progression, cette fois en terrain découvert, pour s’en rapprocher. Arrivés au pied des constructions, ils prirent la mesure de leurs dimensions, qui étaient imposantes. Roland les filma sous tous les angles avant d’amorcer un mouvement de repli car Louis n’était pas rassuré de les savoir si facilement repérables. Et une chose les intriguait au plus haut point : il en émanait une sorte de grésillement qui n’avait fait que s’amplifier, au fur et à mesure qu’ils s’en étaient rapprochés. Ils rejoignirent enfin l’abri de la lisière, sans être inquiétés, ce dont Louis s’était assuré en jetant régulièrement des regards scrutateurs sur leurs arrières. Mais un doute planait en

lui car il ressentait un picotement au niveau de la nuque. C'est pourtant sans encombre qu'ils réintégrèrent leur base.

Pendant ce temps, Jeanne n'avait pas chômé pour s'acquitter de sa tâche. Retournant pierres et bois mort, elle collectait des spécimens d'insectes et cueillait les plantes qui lui paraissaient les plus étranges à ses yeux de terrienne. S'éloignant progressivement, elle fut bientôt hors de vue d'Yvonne qui, se rappelant leurs résolutions, s'avança, toutes affaires cessantes, pour se retrouver à portée de regard. Jeanne se penchait sur le ru qui courait un peu plus loin, probablement celui qu'avaient croisé nos deux explorateurs. Yvonne arriva à temps pour l'empêcher d'y plonger la main et lui enjoignit de tester au préalable la qualité de l'eau. Rassurée sur ce point, elle surveilla Jeanne qui continuait de s'activer à réunir une collection complète de spécimens, en les puisant cette fois dans le courant. Quand celle-ci fut satisfaite de sa quête, elles regagnèrent tranquillement la base où elles retrouvèrent les deux hommes qui s'interrogeaient sur la nature de ce qu'ils avaient découvert.

Pendant le déjeuner, ils mirent en commun ce qu'ils avaient appris de leur environnement dont la similitude de nature avec un paysage terrestre ne les troublait pas trop, même s'ils percevaient confusément qu'il s'en dégageait, malgré tout, une certaine forme d'étrangeté.

Il leur restait une tâche délicate à accomplir d'ici la nuit : inviter les villageois à la réception qu'ils préparaient pour le lendemain. Mais comment procéder

pour communiquer avec eux ? Les idées fusèrent, toutes plus farfelues les unes que les autres. Finalement, c'est Jeanne qui trouva la solution. S'emparant d'une grande feuille de papier, elle dessina des tréteaux et disposa dessus toutes sortes de nourriture pour figurer le banquet à venir, puis s'emparant d'une autre feuille, elle esquissa dans plusieurs cases un soleil au zénith, son coucher dans la suivante, suivi de son lever, à nouveau un soleil au zénith et, précédant la dernière case, un rappel des tréteaux. Le message leur parut ainsi on ne peut plus clair.

C’est donc en délégation que Jeanne et Louis prirent le chemin du village. Arrivés sur la place de la veille, ils se dirigèrent résolument vers le grand bâtiment où avait eu lieu la réception. La salle était vide et il ne restait aucune trace du banquet. Louis ordonna à Jeanne de s’immobiliser, pressentant qu’ils étaient observés. L’attente ne fut pas longue et ils virent apparaître un premier personnage qui leur fit un bref signe avant de s’éclipser. Finalement, quelques minutes plus tard, apparut enfin le Bourgmestre qui les contemplait d’un œil interrogateur. Jeanne déroula son premier dessin qu’elle fixa au sol en posant dessus, aux quatre coins, des petits cailloux qu’elle avait pris la précaution de ramasser en route. Louis, se tournant vers le Bourgmestre, tentait de lui faire comprendre, par signes, leur intention. De perplexe, le visage du Bourgmestre finit par s’illuminer et, sortant, un marqueur de sa poche, il traça sous les tréteaux, à leur grande surprise, une reproduction fidèle de leur habitacle. Louis hocha la tête, escomptant que ce mouvement était compris universellement, tandis que Jeanne fixait au sol le second rouleau. Puis, s’enhardissant, elle saisit le Bourgmestre par la manche pour lui faire comprendre, avec force gestes, que son dessin figurait les mouvements du soleil. Ce dernier ne parut pas choqué de cette familiarité et, tournant ses yeux alternativement vers l’extérieur et le dessin, il finit par acquiescer. Enfin, pour bien montrer qu’il avait saisi la signification du message, il se livra à une courte pantomime au cours de laquelle il simula en séquence, une phase d’activité, suivie d’une de sommeil, puis d’un réveil, et qu’il conclut en se déplaçant en direction du dessin figurant les tréteaux où il rajouta un groupe

de petits personnages, reconnaissant ainsi que l'invitation était destinée à tous les villageois. Un grand soupir de soulagement échappa à Louis et tous trois se congratulèrent.

Sur le chemin du retour, Louis se demandait comment le Bourgmestre avait pu disposer d'une représentation aussi fidèle, bien qu'esquissée, de leur installation alors, qu'à sa connaissance, aucun villageois ne s'en était approché. Ce que lui confirma un peu plus tard Roland après avoir vérifié qu'aucun des instruments de détection qui assuraient leur protection, n'avaient détecté de tels mouvements.

Au soir, après avoir expédié leur rapport à la Terre en faisant part de leurs interrogations, ils ne tentèrent pas pour autant d'éclaircir les mystères entrevus au cours cette journée estimant, sans doute, qu'à chaque jour suffit sa peine.

……..

Chapitre 22 : L’intrus

Sur Terre, l’Homme examinait avec la plus grande attention la synthèse résultant des dernières transmissions reçues de la Planète Bleue. Il en ressortait des points positifs mais aussi de nombreuses interrogations, non résolues, pour lesquelles il n’existait pas l’ombre d’une piste. L’homme était songeur. Il reprit sa lecture depuis le début.

« Voyons voir ! Comment expliquer que les autochtones soient en mesure d’ingérer les nourritures terrestres sans trouble notoire ? L’analyse des échantillons ramassés par la gamine, Jeanne en l’occurrence, devrait apporter la réponse. », marmonna-t-il à voix haute.

« Le point le plus positif est que nous ayons rassemblé suffisamment d’indices pour être en mesure de décrypter leur langage. C’est aussi vrai pour eux ! », se fit-il la remarque, « Même si nous ne comprenons pas par quel procédé le Bourgmestre y est parvenu. Cela reste un mystère. En tout cas, nous sommes maintenant en mesure de concevoir un interpréteur qui va donner, enfin à nos explorateurs, la possibilité de communiquer oralement. Bravo pour leur recours aux dessins mais c’était un procédé limité ! Il va en être bientôt autrement. C’est un grand progrès ! ».

« Listons les points qui restent obscurs. Il y a ces constructions découvertes par Roland et Louis, lors de leur exploration. Ces lumières qui clignotent dans la

nuit qu'Yvonne a aperçues. Enfin, le plus troublant, reste le fait qu'ils ne paraissent rien ignorer de notre présence parmi eux ! Mais une chose me turlupine et je n'arrive pas à mettre le doigt dessus ! ».

Allumant la console de visualisation, l'Homme, pour la nième fois, revisionna toutes les vidéos reçues, les scrutant image par image. Une chose l'alerta soudain et il mit sur pause. Il revint en arrière et stabilisa à nouveau l'image. Affinant sa recherche, il prit conscience d'avoir fait une découverte importante : la présence non détectée précédemment, toujours en arrière-plan, d'un personnage, visiblement toujours le même, qui donnait toutes les apparences d'espionner les quatre terriens. Détenait-il la clé des mystères non élucidés ?

Fort de cette constatation, l'Homme décida qu'il était impératif d'en savoir plus sur cet intrus et dicta alors ses instructions à son équipe. Enfin satisfait, il éteignit la console.